GUIDE PRATIQUE • ALZHEIMER À DOMICILE

Alzheimer : que faire quand le proche refuse l'aide à domicile ?

Comprendre le refus d'aide dans la maladie d'Alzheimer et introduire un intervenant à domicile sans confrontation, en préservant la dignité de la personne.

MEDIWALK®

Des repères clairs pour mieux accompagner au quotidien.

https://www.mediwalk.fr/alzheimer-refus-aide-domicile.html

Mediwalk — Protéger, rassurer et relier.

Sommaire

Retrouvez les étapes et repères essentiels de ce guide.

Comprendre avant de convaincre 0

Pourquoi un proche refuse 0

Introduire un intervenant sans confrontation 0

Adapter la communication 0

Quand la sécurité prime 0

Continuer le guide 0

Comprendre avant de convaincre

Le **refus d'aide** est fréquent dans la maladie d'Alzheimer : accepter la présence d'un **intervenant à domicile** demande du temps, car la personne défend d'abord son autonomie, son intimité et l'image qu'elle a d'elle-même.

> ℹ Un refus traduit souvent une *peur* (être jugé, dépossédé, placé) plus qu'un rejet de la personne qui aide. Chercher la peur derrière le « non » ouvre souvent une porte.

Pourquoi un proche refuse

Causes fréquentes : • ne pas reconnaître ses difficultés (anosognosie) ; • crainte de perdre le contrôle de son domicile ; • peur du regard et de la dépendance ; • méfiance envers un inconnu ; • fatigue, honte ou irritabilité liées à la maladie.

Distinguer un refus *ponctuel* (un mauvais jour) d'un refus *durable* aide à choisir entre patienter et ajuster l'approche.

Introduire un intervenant sans confrontation

Commencer petit

Une première intervention courte et concrète (ménage, repas), présentée comme un service ponctuel plutôt qu'une « aide ».

Nommer autrement

Parler d'« une personne qui vient donner un coup de main » plutôt que d'« aide à domicile » peut lever la résistance.

La même personne

La régularité et un visage familier installent la confiance ; multiplier les intervenants la fragilise.

Laisser le choix

Proposer deux options plutôt qu'une injonction préserve le sentiment de décider.

Adapter la communication

Évitez la confrontation frontale et les démonstrations de logique. Préférez des *phrases courtes, un ton calme, un moment favorable* et la validation de l'émotion avant la proposition. Ne pas insister dans un pic d'agitation : reporter n'est pas renoncer.

Le médecin traitant, un tiers de confiance ou l'équipe spécialisée Alzheimer sont parfois mieux entendus que la famille : s'appuyer sur eux n'est pas un échec.

Quand la sécurité prime

Respecter le choix de la personne reste la règle, mais certaines situations (gaz, errance, dénutrition, chutes répétées) imposent d'agir malgré le refus. On cherche alors la solution la moins contraignante, avec le médecin et, si besoin, une évaluation sociale.

⚠ Réduire un risque n'est pas le supprimer : aucune organisation ne garantit une sécurité totale. L'objectif est de limiter le danger tout en préservant la dignité.

Continuer le guide

Aides et démarches

Qui fait quoi, l'APA et les services à mobiliser. — Lire le guide

Accueil de jour et répit

Accompagnement en journée et souffle pour l'aidant. — Lire le guide

Alzheimer à domicile : le dossier complet

Jusqu'où le maintien à domicile reste possible, aides, logement, technologie et répit. — Revenir au dossier

À propos de ce guide

Informations générales à adapter à la situation de la personne. En cas d'urgence, appelez le 15 ou le 112.